

« Webin'Mada » : coopérer aujourd'hui et récolter demain !

« Webin'Africa spécial Mada » est un rendez-vous fort du réseau Afrique Australe et Océan Indien de la DGGER. Plus qu'un simple webinaire, ce rendez-vous a réuni une mosaïque d'acteurs français et malgaches autour d'un objectif commun : donner envie, montrer les possibles !

Le but pour les participants du Webin'Africa, qui s'est tenu le mercredi 7 mai 2025, était d'inscrire la coopération internationale au cœur des stratégies des établissements de formation agricole français, tout en ouvrant de nouvelles perspectives pour la jeunesse malgache et le développement d'une agriculture durable.

Une coopération au service de l'avenir agricole

Le chef du Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale (BRECI-DGGER), Franck Feuillatre, a ouvert la rencontre en posant un cadre politique et stratégique clair :

La coopération internationale n'est pas une option, mais une mission essentielle de l'enseignement agricole. Elle s'appuie sur des bases juridiques solides et se décline dans les politiques publiques françaises et européennes.

Formation, recherche, innovation, transition agroécologique : autant de leviers pour bâtir des systèmes agricoles durables. Inscrite dans les priorités fixées lors du discours de Ouagadougou en 2017 et confirmées par le Nouveau Sommet

Afrique-France en 2021, cette dynamique repose sur quatre engagements concrets.

4 engagements depuis 2027

- accompagner les réformes des dispositifs de formation agricole,
- renforcer les mobilités étudiantes et enseignantes dans les deux sens,
- co-construire des formations croisées et des doubles diplômes,
- soutenir les jeunes entrepreneurs africains.

Ces orientations donnent à la coopération une dimension résolument opérationnelle, au service de la jeunesse et de l'innovation agricole.



Madagascar, un partenaire clé

Pour Rachid Benlafquih, chargé de mission zone Afrique au BRECI, les « Webin’Africa » sont un outil de dynamisation des réseaux et d’ancrage de partenariats durables. Ils permettent de croiser les expériences, de créer des synergies et de poser les bases de partenariats durables.

Madagascar, pays jeune et agricole, s'impose comme un partenaire prioritaire avec une démographie marquée par la jeunesse (75 % de la population a moins de 30 ans), un poids considérable de l'agriculture (27 % du PIB, 64 % des emplois) et des défis structurels majeurs (accès au foncier, aux financements, aux intrants, aux infrastructures, adaptation climatique, lutte contre la déforestation et la désertification).

Ses défis sont donc immenses mais les opportunités sont tout aussi grandes. Dans ce contexte, l'agroécologie est perçue comme un levier stratégique. Elle lie la production agricole à la préservation des ressources, en ancrant les systèmes alimentaires dans les territoires. La coopération internationale, intégrée et transversale, vise ainsi à relier formation, recherche et innovation pour renforcer les chaînes de valeur locales.



Acteurs engagés et visions partagées

Le webinaire a donné la parole à plusieurs intervenants majeurs.

Martin Parent, conseiller aux affaires agricoles pour l'Afrique de l'Est et l'Océan Indien, a dressé un diagnostic sans appel : une agriculture familiale peu productive, une pauvreté endémique (80 % de la population), une malnutrition infantile chronique, un déficit d'infrastructures. Face à ces défis d'une agriculture familiale encore fragile, selon lui, la clé réside dans la formation agricole initiale et continue, seul levier pour structurer une agriculture plus résiliente et innovante.

Mme Hoby Rakotoarison (MINAE) a présenté la Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale (SNFAR) 2023–2035, pilier de la modernisation agricole et de l'emploi des jeunes à Madagascar. Son objectif est d'améliorer la sécurité alimentaire, créer des emplois durables pour les jeunes, moderniser les exploitations familiales. Pour cela, la coopération internationale avec une mobilité des formateurs, une digitalisation pédagogique et les créations de fermes-écoles figurent parmi les priorités.



A
d
r
ie
n
Le
pa
ge
(A
gri
sud
)
a
il
lu
st
ré
un
e
ap
pr
oc
he
or
ig
in
al
e,
a
dé
ta
il
lé
l'
ex
pé
ri

en
ce
in
no
va
nt
e
de
s
«
ma
ît
re
s
ex
pl
oi
ta
nt
s
».
Ce
s
ag
ri
cu
lt
eu
rs
fo
rm
és
de
vi
en
ne
nt

de
s
re
la
is
au
pr
ès
de
le
ur
s
pa
ir
s,
tr
an
sm
et
ta
nt
le
ur
s
sa
vo
ir
s
su
r
le
te
rr
ai
n,
en
co

mp
lé
me
nt
de
s
di
sp
os
it
if
s
cl
as
si
qu
es

.

Flore Ferraro (AFDI) a mis en lumière le partenariat avec le réseau SOA, fédérant 34 organisations paysannes. Depuis 2016, plus de 100 leaders paysans ont été formés, dont 80 % de jeunes, avec une forte participation des femmes. Cette dynamique favorise la gouvernance locale, la résilience climatique et l'implication citoyenne.

Toutes ces interventions convergent vers un constat partagé : la formation est le pilier central de la transformation agricole à Madagascar.

« Former aujourd'hui, c'est construire l'agriculture de demain ! »

Mobilités et échanges : des expériences concrètes

La coopération prend aussi corps dans la mobilité. Les expériences partagées l'ont prouvé, entre des jeunes malgaches engagés en service civique en France, des étudiants français

accueillis à Madagascar dans des projets agricoles et culturels et des enseignants et chercheurs en mobilité croisée.

Formaterra, établissement agricole de La Réunion, le lycée de Coconi à Mayotte ou encore les lycées de Coutances (Normandie) et de Bressuires (Vendée) ont tous présenté leurs projets. Entre expérimentations agroécologiques, partenariats scientifiques et mobilités étudiantes, ces initiatives montrent l'impact profond de la coopération : enrichissement interculturel, ouverture des horizons professionnels, renforcement des liens humains ainsi que l'impact concret sur les trajectoires individuelles de ceux qui la vivent.



Un réseau en mouvement

Le réseau *Afrique Australe Océan Indien* – AAOI du l'enseignement agricole (DGER) fédère les établissements

techniques et supérieurs, en métropole comme en outre-mer. Agnès Estager, animatrice du réseau AAOI a rappelé que ce dernier vit à travers ses établissements, ses enseignants, ses élèves et leurs projets et que sa mission principale est de structurer, valoriser, capitaliser les coopérations, ainsi qu'accompagner les initiatives locales.

Les journées nationales de formation (PNF) « Comment réussir vos projets avec l'Afrique subsaharienne » en sont une illustration : elles aident concrètement les établissements à se lancer dans l'aventure.



La
dy
na
mi
qu
e
es
t
la
nc
ée
!
De
no
uv
ea
ux
ac
cu
ei
ls
de
se
rv
ic

es
ci
vi
qu
es
ma
lg
ac
he
s
so
nt
pr
og
ra
mm
és
dè
s
20
25
,

de
s

mo
bi
li

té

s

co
ll

ec
ti

ve

s

pr
év

ue
s
po
ur
20
26
,

et
en
pe
rs
pe
ct
iv
e,
un
e
mi
ss
io
n
ex
pl
or
at
oi
re
à

Ma
da
ga
sc
ar
da
ns
l'
an

né
e
20
26

Et demain ?

The banner features the French flag at the top left. To the right, the text "WEBINAFRICA" is written in large, bold, black capital letters. Below it, "Mercredi 7 mai 2025 de 14H à 16H" is displayed. To the right of the text is a small green icon of the African continent with the text "Réseau géographique des acteurs africains". At the bottom left, there is a yellow speech bubble containing the text "SAVE THE DATE". The main title "COOPÉRER AVEC MADAGASCAR" is centered in large green capital letters. Below the title, a white box contains the text: "Avec une présentation des acteurs principaux de la coopération internationale à Madagascar, des partages d'expériences et échanges aux thématiques variées # pratiques & techniques agricoles # place des femmes dans l'agriculture et de leur employabilité, # enjeux de l'installation # enjeux agroécologiques # innovation pédagogique". At the bottom left of the white box is a small icon of a document with a target symbol. To the right of the white box, the text "Répondre à vos interrogations et ouvrir de nouvelles perspectives" is written in a smaller font.

Le
«
We
bi
n'
Af
ri
ca
sp
éc
ia
l
Ma
da
»
a
mi
s
en
év
id
en
ce
un
e
ré
al

it
é
si
mp
le
. Fa
ce
au
x
dé
fi
s
cl
im
at
iq
ue
s
et
so
ci
au
x,
au
cu
n
pa
ys
ne
pe
ut
av
an
ce
r
se

ul
.
La
co
op
ér
at
io
n
in
te
rn
at
io
na
le
da
ns
l'
en
se
ig
ne
me
nt
ag
ri
co
le
es
t
un
in
ve
st
is
se

ment
st
ra
té
gi
qu
e,
au
ta
nt
po
ur
la
Fr
an
ce
qu
e
po
ur
Ma
da
ga
sc
ar

.

Les participants repartent avec une conviction commune : former aujourd’hui, c'est bâtir l’agriculture de demain !

La coopération n'attend que des volontaires pour continuer à semer aujourd’hui les récoltes de demain.

Et cette aventure, loin d'être réservée à quelques « pionniers », s'adresse à tous les établissements, enseignants, apprenants, étudiants et partenaires désireux de contribuer.

Alors, et pourquoi pas vous ?!



Retrouvez [le lien pour visionner le Webinaire](#)



Po
ur
sa
vo
ir
pl
us
:
[Dr](#)
[iv](#)
[e](#)
[te](#)
[xt](#)
[e](#)
[in](#)

té
gr
al
—
li
st
in
g
pa
rt
ic
ip
an
ts
—
sy
nt
hè
se
et
pe
rs
pe
ct
iv
es

Contact : Agnès ESTAGER, animatrice du réseau géographique Afrique Australe Océan Indien de la DGER,
agnes.estager@educagri.fr

Afrique du Sud et Kenya : nouvelles collaborations avec INRAE

INRAE était présent à la réunion annuelle des scientifiques agricoles au G20-MACS en Afrique du Sud, fin mai 2025, avant de poursuivre des échanges fructueux avec ses partenaires kenyan.

Conduite par Philippe Mauguin, président-directeur général d'INRAE, une délégation française s'est rendue en Afrique du Sud pour participer à la réunion annuelle des scientifiques agricoles en chef du G20 MACS – Meeting of Agricultural Chief Scientists. L'occasion pour INRAE de rencontrer ses partenaires en Afrique du Sud puis au Kenya et développer de nouveaux projets de collaboration, dans une approche fédératrice à la fois en termes d'équipe France et dans le cadre de l'initiative TSARA.

Organisée par l'Agricultural Research Council (ARC) sud-africain, la réunion des scientifiques agricoles en chef du G20 s'est tenue du 26 au 28 mai 2025 en Afrique du Sud. Cette rencontre annuelle permet à ses membres (représentants ministériels et d'organismes de recherche agricole) d'échanger sur les systèmes de recherche agricole et les perspectives de développement des pays du G20 et d'énoncer des recommandations en amont des rencontres ministérielles et du sommet du G20. La délégation française, conduite par Philippe Mauguin, président-directeur général d'INRAE, comptait également Thierry Caquet, vice-président International d'INRAE, Joachim Huet, chargé de coopération multilatérale à la direction des Relations internationales d'INRAE, et Andrée Sontot, représentante du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.

Au programme de cette rencontre : la transformation des systèmes agroalimentaires, la gestion durable de la biodiversité, des ressources génétiques et des ressources naturelles, la santé des sols, l'adaptation de l'agriculture au changement climatique, ainsi que les enjeux de bioéconomie et d'agriculture numérique.



Philippe Mauguin a introduit la première session thématique concernant

ac
ré
e
à
la
tr
an
sf
or
ma
ti
on
de
s
sy
st
èm
es
al
im
en
ta
ir
es
. Il
a
ap
pe
lé
le
s
Ét
at
s
du
G2

à
«
en
co
ur
ag
er
l'
in
té
gr
at
io
n
in
te
rs
ec
to
ri
el
le
en
tr
e
le
s
sc
ie
nc
es
ag
ri
co
le
s,
du

cl
im
at
,

de
la

bi
od

iv
er

si
té

,

de
la

nu
tr

it
io

n
et

le
s

sc
ie

nc
es

so
ci

al
es

af
in

de

gé

né

re

r
de
s
co
nn
ai
ss
an
ce
s
ho
li
st
iq
ue
s
et
ex
pl
oi
ta
bl
es
;
à
so
ut
en
ir
le
s
pa
rt
en
ar
ia
ts

internationale recherche et développement innovante dans le domaine de l'opération intergouvernante

rn
em
en
ta
le
po
ur
tr
an
sf
or
me
r
le
s
sy
st
èm
es
al
im
en
ta
ir
es
et
l'
ag
ri
cu
lt
ur
e
pa
r
la
re

ch
er
ch
e
;
et
en
fi
n
à
re
nf
or
ce
r
l'
in
te
rf
ac
e
sc
ie
nc
e-
po
li
ti
qu
e
en
do
nn
an
t
au
x

in
st
it
ut
io
ns
de
co
nn
ai
ss
an
ce
le
s
mo
ye
ns
d'
ét
ab
li
r
de
s
mé
ca
ni
sm
es
dy
na
mi
qu
es
d'
éc

ha
ng
es
bi
di
re
ct
io
nn
el
s .

»

Il
a
no
ta
mm
en
t
ci
té
l '
in
it
ia
ti
ve

TS
AR

A
(T
ra
ns
fo
rm
er
le

s
s y
s t
èm
es
al
im
en
ta
ir
es
et
l'
ag
ri
cu
lt
ur
e
pa
r
la
re
ch
er
ch
e
en
pa
rt
en
ar
ia
t
av
ec
l'

Af
ri
qu
e)
co
mm
e
un
ca
dr
e
pe
rt
in
en
t
po
ur
co
nc
il
ie
r
ce
s
ob
je
ct
if
s.

L'Initiative TSARA

Fondée sur la co-construction entre des institutions de recherche et de formation en Afrique et en Europe, l'initiative TSARA vise à développer une recherche partenariale de long terme pour accompagner la transformation des systèmes alimentaires et agricoles. Elle met en regard les défis que l'Afrique et l'Europe ont à relever ensemble, à travers le partage de savoirs et de pratiques, des projets et actions de recherche, d'innovation et de formation,

pérennes et à impact.

INRAE, le Cirad et l'Université de Pretoria formalisent leur collaboration

Pour les rencontres en marge du G20-MACS, la délégation intégrait également Aurélien Leynet, attaché de coopération scientifique et universitaire, à l'ambassade de France, Jean-Marc Bouvet, directeur régional Afrique australe et Madagascar du Cirad et représentant INRAE, Laurent Vidal, directeur du bureau conjoint CNRS-IRD-Cirad en Afrique du Sud, et Séverine Jaloustre, directrice adjointe du F'SAGRI.

Classée parmi les meilleures en Afrique, l'Université de Pretoria entretient une collaboration depuis plusieurs années avec le Cirad et INRAE. Membre fondateur de l'initiative TSARA et impliquée dans le projet FAMA (Food and Microbiota in Africa), elle l'est également dans l'initiative internationale One Water Vision. Le déplacement de la délégation française en Afrique du Sud a ainsi permis de signer un accord tripartite entre INRAE, le Cirad et l'université de Pretoria. Cet accord formalise les collaborations autour de la durabilité des systèmes agricoles.

[One Water Vision : une coopération internationale portée par l'innovation spatiale](#)



One Water Vision est un programme international ambitieux qui vise à améliorer la gestion des

ressources en eau à travers des outils innovants et une coopération scientifique mondiale. Les missions spatiales SWOT et TRISHNA, avec leurs données d'une précision inégalée, joueront un rôle central pour compléter les services existants et mieux comprendre les cycles de l'eau, y compris dans les régions les plus isolées.

Quelques jours plus tôt, la délégation INRAE avait participé à un temps d'échange à propos du F'SAGRI, ce « French South African Agricultural Institute ». Mis en place en 2015, il vise à renforcer les capacités de 4 « universités historiquement défavorisées » – les universités de Venda, du Limpopo, de Fort Hare et du Zululand – (formation d'étudiants, d'enseignants, programmes de recherche communs) et d'appuyer le développement d'entreprises innovantes du secteur agricole et agroalimentaire. L'occasion de présenter INRAE et l'initiative TSARA à la quarantaine de participants et d'envisager les synergies à mettre en place.

À la rencontre de l'écosystème de recherche kenyane



Visite de l'Université de Nairobi par la délégation française

La
se
co
nd
e
pa
rt
ie
du
dé
pl
ac
em
t
s'
es
t
dé
ro
ul

é e
à
Na
ir
ob
i ,
au
Ke
ny
a ,
af
in
de
pe
rm
et
tr
e
à
la
dé
lé
ga
ti
on
IN
RA
E
de
re
nc
on
tr
er
le
s
ac

te
ur
s
de
l'
é c
os
y s
tè
me
de
re
ch
er
ch
e
et
fo
rm
at
io
n
ag
ri
co
le
ke
ny
an
:
l'
IC
IP
E
(I
nt
er

na
ti
on
al
Ce
nt
re
of
In
se
ct
Ph
ys
io
lo
gy
an
d
Ec
ol
og
y)
,le
KA
LR
0
(K
en
ya
Ag
ri
cu
lt
ur
al
&

Li
ve
st
oc
k
Re
se
ar
ch
Or
ga
ni
za
ti
on
) ,
l'
un
iv
er
si
té
de
Na
ir
ob
i
et
le
ce
nt
re
CG
IA
R
IL
RI

(Internationnal Livestock Research Institute)

. Lauric Céciillon,
COCA
C
adjo
int

et
AC
SU
à
l'
Am
ba
ss
ad
e
de
Fr
an
ce
,,
Al
ex
an
dr
e
Ca
ro
n
re
pr
és
en
ta
nt
la
Di
re
ct
io
n
ré
gi

on
al
e
du
Ci
ra
d
et
Ma
ri
e
Sc
hi
ll
ch
ef
fe
de
pr
oj
et
TS
AR
A
à
IN
RA
E
on
t
co
mp
lé
té
la
dé
lé

ga
ti
on
IN
RA
E
mo
bi
li
sé
e
pr
éc
éd
em
me
nt
en
Af
ri
qu
e
du
Su
d.

Il s'agissait, en association avec le Cirad et l'IRD, d'initier ou de renforcer l'implication de ces acteurs kenyans dans TSARA, d'identifier des pistes de projets conjoints à développer dans le cadre de cette initiative, de poser les bases de la 4^e assemblée générale de TSARA (prévue à Nairobi en 2026) et de préparer la future co-présidence africaine de TSARA qui sera prise en 2026 par le directeur général de l'ICIPE, Dr Abdou Tenkouano.

Les échanges ont été fructueux. TSARA est apparu comme un cadre de travail pertinent de développement des

collaborations, dans une approche fédératrice des thèmes, dispositifs, partenariats, à l'échelle régionale et continentale, renforçant la place du Kenya et fédérant les membres français.

Thématiques d'intérêt partagé :

- One health, territoires de santé, agroécologie, santé des plantes et des animaux
- les sols (préservation et restauration, séquestration du carbone, biofertilisation)
- l'élevage (génétique et races locales, alimentation, santé, zoonoses, AMR, mitigation des GES)
- la nutrition-santé et le microbiote
- l'agriculture en zone sèche et la gestion de l'eau
- le numérique (gestion des datas, intégrées et accessibles à tous, digital technologies et justice climatique)
- le renforcement des capacités, la formation, l'innovation, les mobilités, pour les étudiants et les scientifiques mais également les agriculteurs
- l'interface science-politique et la prospective.

Il a été convenu de monter des projets conjoints, en mobilisant les dispositifs de soutien propres aux organismes, ceux nationaux, européens et internationaux, et en valorisant de nombreux points d'appui existants :

- les différentes task forces thématiques de TSARA
- le dP TRACE en cours de co-construction (Transforming agriculture for animal, crop and ecosystem health)
- les initiatives PREZODE, OFVi, OWVi ; les PEPR ou PPR Agroécologie et numérique et Managing environmental hotspots and transmission of AMR
- le projet AMI INRAE pour TSARA MIPClan-Living lab
- le consortium international STAR-IDAZ, etc.

Les perspectives de 2026 (sommet Afrique-France, coprésidence kenyane de TSARA) constituent des jalons particulièrement motivants pour l'action collective. Les institutions ont convenu d'organiser prochainement des échanges entre scientifiques et d'initier des collaborations concrètes sur les thèmes partagés. KALRO, l'université de Nairobi et ILRI envisagent leur adhésion à TSARA.

Une rencontre avec la scientifique en chef du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), dont le siège est à Nairobi, a été organisée sous l'égide de l'ambassade de France. Elle a permis de poser les bases d'un futur accord-cadre pentapartite entre INRAE, le Cirad, l'IRD, le CNRS et le PNUE. Parmi les domaines de collaboration identifiés : la santé des sols, la séquestration du carbone dans les sols, la résistance aux antimicrobiens, la télédétection par satellite, l'approche One health ou encore les aspects de prospectives, d'expertise collective scientifique et d'appui aux politiques publiques.

En savoir plus sur [l'initiative TSARA, transformer les systèmes alimentaires et l'agriculture par une recherche en partenariat avec l'Afrique – publication avril 2024](#)

Photo de tête de l'article : Signature d'un accord tripartite entre Jean-Marc Bouvet, représentant du Cirad, Francis Petersen, vice-président de l'université de Pretoria, et Philippe Mauguin, PDG d'INRAE.

Rédacteurs de l'article : Joachim HUET, Chargé d'affaires multilatérales, joachim.huet@inrae.fr

Contributeurs : Marie Schill, Cheffe de projet TSARA, marie.schill@inrae.fr et Tom Collet, Chargé de partenariats Afrique, tom.collet@inae.fr – Direction des relations internationales – INRAE

Contact : Alexandre COURTOUX, Chargé de mission Recherche et Innovation internationales – Direction générale de l'enseignement et de la recherche – MASA, alexandre.courtoux@agriculture.gouv.fr

EuraHGri réconcilie les jeunes avec l'Europe

Le projet EuraHGri vise à renforcer l'enseignement et la compréhension des principes et des politiques du projet européen auprès des élèves de l'enseignement agricole français grâce aux enseignants d'histoire géographie EMC !

Dans un contexte où les jeunes peuvent se sentir éloignés de l'Europe, en particulier en milieu agricole et rural, où les actions de l'Union Européenne sont parfois mal connues et perçues, le projet EuraHGri – soutenu par Erasmus+ et coordonné par l'Ecole nationale supérieure de formation de l'enseignement agricole – répond à un besoin essentiel de rapprocher les jeunes ruraux de l'Europe et leur fournir les outils nécessaires pour saisir l'impact de l'UE dans leur vie quotidienne.

À travers la collaboration avec les enseignants, l'objectif est de créer et diffuser des ressources pédagogiques innovantes en histoire-géographie-Enseignement Moral et Civique* afin d'aider les professeurs à transmettre aux jeunes les opportunités concrètes offertes par l'Union européenne.

Le premier objectif de ce projet est de mieux répondre aux besoins des enseignants en évaluant et en comprenant les besoins pour proposer aux professeurs des ressources pédagogiques adaptées facilitant l'enseignement des institutions et des actions de l'Union Européenne dans les établissements de formation agricole.

Le but est d'encourager la citoyenneté européenne et

sensibiliser les jeunes ruraux à l'impact des politiques européennes et leur montrer en quoi elles contribuent à leur bien-être et à celui de leurs territoires.

EuroaH-Gri ouvre de nouvelles perspectives, donne le pouvoir d'agir et développe la citoyenneté des jeunes dans le cadre du projet européen.

**L'Enseignement Moral et Civique, dit l'EMC, contribue à transmettre les valeurs et principes de la République et à les faire éprouver et partager. Cet enseignement prépare à l'exercice de la citoyenneté et sensibilise aux responsabilités individuelle et collective.*

En savoir + : Pour toute question ou information complémentaire, adressez-vous à : eurahgri@ensfea.fr

Heureux qui comme Eco-Normands au Danemark

Dans le cadre du programme Erasmus+, 22 élèves issus de différents lycées agricoles du consortium normand ont participé à une expérience unique de mobilité au Danemark.

Accompagnés par 5 encadrants et 3 experts sur les thématiques abordées, les élèves volontaires de lycées agricoles normands, membres du réseau des éco-responsables de l'enseignement agricole, ont exploré des solutions innovantes pour répondre aux défis écologiques, agroécologiques, énergétiques et sociétaux en partenariat avec le Kalo Organic Agricultural College au Danemark, du 4 au 13 mai 2025.



Ce
s
je
un
es
de
la
3è
me
à
la
te
rm
in
al
e
on
t
co
op
ér
é
av
ec
de
s
ét
ud
ia
nt
s
de
di
ff
ér
en
ts

pa
ys
eu
ro
pé
en
s
de
l'
éc
ol
e
de
Ka
lo
po
ur
dé
co
uv
ri
r
et
an
al
ys
er
la
du
ra
bi
li
té
de
la
fe
rm

e
de
l'
éc
ol
e
et
d'
un
e
en
tr
ep
ri
se
pr
od
ui
sa
nt
di
ff
ér
en
ts
vi
ns
à
pa
rt
ir
de
pe
ti
ts
fr
ui

ts
pa
r
mé
th
od
es
de
vi
ni
fi
ca
ti
on
cl
as
si
qu
e
et
ch
am
pe
no
is
e.

L'agriculture biologique pour un avenir durable

Au Kalø Organic Agricultural College, vous pouvez participer à la création d'un avenir durable pour l'agriculture. Ici, vous pouvez devenir un agriculteur biologique et acquérir les compétences nécessaires pour gérer une entreprise d'agriculture biologique. Au Kalø Organic Agricultural College, vous serez préparé à une carrière dans la production alimentaire au Danemark et à l'étranger.

L'accent mis sur les compétences pratiques est central dans

cette école et la ferme scolaire est un aspect crucial de l'éducation et de la vie quotidienne. Les installations d'apprentissage pratique englobent environ cinquante hectares de terres agricoles cultivées biologiquement pour les cultures et les légumes, des serres, des équipements de machinerie et des installations pour l'élevage de porcs, moutons, vaches laitières et bouvillons. C'est un environnement d'apprentissage stimulant où l'expérience pratique joue un rôle clé dans l'éducation, et les compétences pratiques sont intégrées dans le programme au quotidien.

L'Analyse de la durabilité de la Winery

Cette entreprise *Andersen Vinery* est certifiée bio, elle n'utilise que des produits locaux. Elle lutte également contre le gaspillage alimentaire en transformant des fruits qui auraient été jetés. Le site est alimenté par des énergies renouvelables. Afin de réduire leur empreinte carbone. L'entreprise regroupe ses livraisons selon les revendeurs.

Dans un 2ème temps, accompagné néanmoins de étud



Découverte de l'île de Samso

ia
nt
s
de
Ka
lo

,
le
s
je
un
es
No
rm
an
ds
so
nt
pa
rt
is
dé
co
uv
ri
r
l'
îl

e
de
Sa
ms
o,
vi
tr
in
e

de
s
tr
an
si
ti
on
s
én
er
gé
ti
qu
es
et
éc
ol
og
iq
ue
s
au
Da
ne
ma
rk
po
ur
un
e
dé
co
uv
er
te
d'
un

e
éc
ol
e
de
l'
îl
e,
de
se
s
mé
th
od
es
pé
da
go
gi
qu
es
in
no
va
nt
es
(c
oo
pé
ra
ti
on
,
se
ma
in
es

à
th
èm
es
,

éc
ol
e
de
la
fo
rê
t)

,

an
al
ys
e
de
s

tr
an
si
ti
on
s

én
er

gé
ti

qu
es

de
l'

îl
e
av

ec
l'
ap
pu
i
de
l'
Ac
ad
ém
ie
de
l'
én
er
gi
e
et
ét
ud
e
d'
un
e
fe
rm
e
de
l'
îl
e
et
de
so
n
ma
ga

s
i
n
d
e
p
r
o
d
u
c
t
e
u
r
s.

Arrivée à Samso frie skole

Dans cette école privée, les enfants passent une journée par semaine en forêt. Ils jardinent, bricolent, cuisinent et apprennent à l'extérieur.

Nous avons pu participer à des activités avec eux : choix d'un arbre qui nous représente, création d'un poème, jeu de la thèque...et rencontre avec l'hôtesse de la forêt qui nous a présenté les avantages de cette pédagogie d'éco-school.

A l'académie de l'énergie, le groupe a rencontré Soren Hermansen, le directeur et fondateur de cette entreprise. L'objectif de ce dernier est de rendre Samso autonome en énergie. Pour ce faire, un grand nombre de panneaux solaires et d'éoliennes ont été installés sur toute l'île. Cet objectif a été largement atteint puisqu'aujourd'hui ils exportent 40% de leur production d'énergie. Ce projet a même remporté le prix de l'ONU Leaders for Climate lors de la COP de Glasgow en 2021.

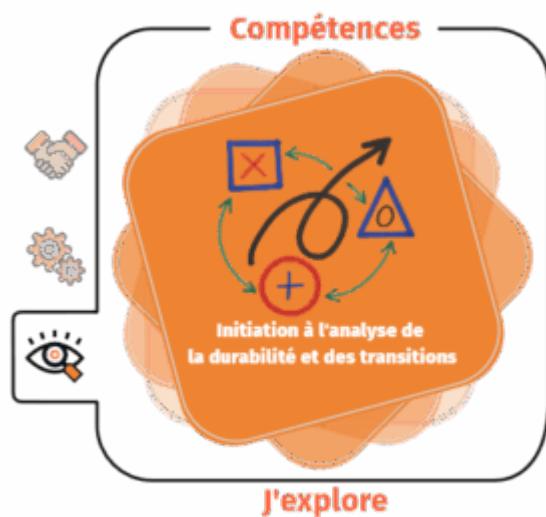
*Today, we went to the Energy Academy. We met Soren Hermansen and we discussed with him about his company (Energy Academy). After that, we visited the main sites of the academy with some Chinese students. It was very interesting.**

Les jeunes français ont visité plusieurs sites dont la

chaudière à paille de l'île, qui alimente environ 350 maisons en chauffage grâce à un circuit d'eau chaude. Pour finir, ils ont pu découvrir une chaudière à copeaux de bois et éolien thermique ainsi qu'un parc avec des panneaux photovoltaïques qui servent à recharger des voitures électriques fournies par la mairie et une éolienne.

La suite de la découverte de l'île a été consacré à la visite d'une ferme *bio*, Yduns Have. Elle est gérée par Bjarke et Esther qui la louent à une association. La ferme comprend une partie maraîchage, une partie élevage, un magasin et des logements touristiques.

Apprendre
à se mouvoir
mobilité
européenne
et citoyenne,
ce sont



ly
cé
en
s
on
t
pu
va
lo
ri
se
r
le
s
co
mp
ét
en
ce
s
qu
' i
ls
on
t
pu
ac
qu
ér
ir
lo
rs
de
le
ur
sé
jo

ur
en
ma
ti
èr
e
no
ta
mm
en
t
d'
an
al
ys
e
de
du
ra
bi
li
té
au
tr
av
er
s
de
ba
dg
es
nu
mé
ri
qu
es

.

Po
ur
to
ut
co
nn
ai
tr
e
du
pr
oj
et
Ec
o-
re
sp
on
sa
bl
e
de
s
je
un
es
no
rm
an
ds
,



r
éc
ou
te
r
le
ur
ch
an
so
n
et
vo
us
co
mp
re
nd
re
z
ce
qu
' i
ls
on
t
vé
cu
au
co
ur
s
de
ce
sé
jo
ur

ma
rq
ua
nt
,

li
se

z
le

ur
Ga
ze
tt

e,

et
co
nt
ac
te

z -
le
s

po
ur
en
sa

vo
ir
pl
us

pl
on
ge

z
po
ur
dé

co
uv
ri
r
le
ur
vo
ya
ge
en
im
ag
e
et
le
s
in
te
rr
og
er
su
r
le
pr
in
ci
pe
de
s
ba
dg
es
nu
mé
ri
qu

es
d'
ac
qu
is
de
co
mp
ét
en
ce
s
(B
ad
ge
1/
je
pr
en
ds
co
ns
ci
en
ce
de
ce
qu
e
j'
ai
vé
cu
,
Ba
dg
e

2/
je
pr
en
ds
co
ns
ci
en
ce
de
ce
qu
e
j'
ai
ap
pr
is
,
Ba
dg
e
3/
Je
re
co
nn
ai
s
et
je
me
fa
is
re
co

nn
ai
tr
e)
.

Rédaction collective : Manon, Camille, Mayou, Lou, Emma, Savannah, Fleur, Suzie, Ambre, Dimytri (didi), Stéphanie Despreau, Anaïs, Hugo, Sélénia, Diane et Léane, Mérédith, Faustine, Priscilia, Christian Peltier et Léonie, Sofie Aublin.

Équipe accompagnatrice :Anne Bossis, enseignante de physique-chimie au Campus Terre & Avenir

Stéphanie Despreaux, enseignante d'anglais au lycée du Robillard

Emmanuel Bossis, enseignant de biologie-écologie au Campus Terre & Avenir , référent régional EPA2, animateur des réseau ECDD et des écoresponsables normands

Danuta Rzewuski, enseignante d'Education Socio-Culturelle au Campus Yvetot – NaturaPôle, référente du Réseau d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale de l'enseignement agricole

Sofie Aublin, animatrice nationale du réseau Éducation au Développement Durable et aux transitions.

Karen Saccardy, directrice de l'EPLEFPA de Campus Métiers Nature

Christian Peltier, Coordonnateur technique et pédagogique Département Agriculture et Transitions, accompagnements pédagogiques et didactiques à Bergerie nationale de Rambouillet

Philippe Petitqueux délégué régional au numérique à la DRAAF Normandie et celle de RADIO BADGES

Cliquez sur le bouton et envolez-vous au Danemark

[Listen on Suno](#)

* traduction : Aujourd’hui, nous sommes allés à l’Académie de l’énergie. Nous avons rencontré Soren Hermansen et nous avons discuté avec lui de son entreprise (Energy Academy). Ensuite, nous avons visité les principaux sites de l’académie avec des étudiants chinois. C’était très intéressant.

Connaître toutes les réactions de l’équipe et des jeunes grâce au [Podcast – Les Eco-Normands au Danemark](#) :

Ce podcast retrace la mobilité [Agence Erasmus+ France / Education Formation](#) qu’on effectué 22 jeunes écos normands et leur encadrement du 4 au 14 mai 2025 dans la ville de Rønde à [Kalø Økologisk Landbrugsskole](#) et sur l’île de Samsø au Danemark.

Il prend comme ligne directrice un échange entre les encadrants, sur leur métier, l’enseignement agricole [hashtag#aventureduvivant](#) et les jeunes dans un monde qui change. Bien entendu, il a été question de reconnaissance, de valorisation et de [hashtag#openbadges](#) dans un contexte de mobilité.

Lire aussi l’[article Presse Des élèves éco-responsables au cœur des transitions au Danemark – Orne Hebdo](#)

Contact : Emmanuel Bossis, animateur du réseau des Eco-responsables Normands